



Jacques Boucher de Perthes (1788-1868), inventeur de la Préhistoire

Sa vie...

1788 : Naissance dans les Ardennes de Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes.

1804 : devient commis de son père, directeur général des douanes à Abbeville et membre fondateur de la société d'Emulation de la ville.

1804-1824 : Il occupe différents postes dans l'administration douanière, en Italie, à Boulogne, à la direction générale des douanes à Paris, six mois à La Ciotat et à Morlaix pendant 8 ans.

1825-1853 : Il obtient de succéder à son père au poste de directeur à Abbeville. Il accomplit sur place une longue carrière de chef de circonscription.

1853 : La direction générale des douanes supprime en la direction d'Abbeville. Boucher de Perthes est mis à la retraite.

1868 : Mort de Jacques Boucher de Perthes.

... son œuvre

A l'époque où les découvertes d'ossements fossiles se multiplient dans les tourbières et les sablières, Boucher de Perthes découvre en 1844 dans la vallée de la Somme des outils en silex à côté d'os de grands mammifères disparus qu'il data du Pléistocène⁴ (entre 1,87 million et 10 000 ans avant notre ère).

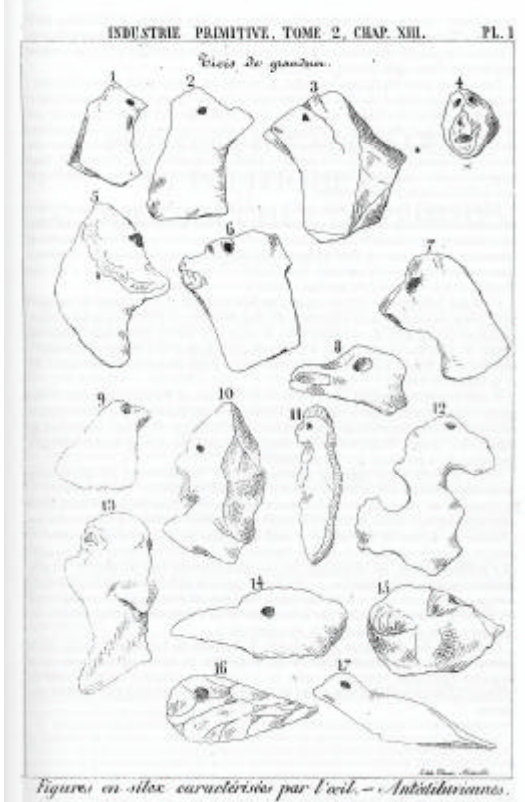
Il rédigea plusieurs ouvrages entre 1846 et 1864, dans lesquels il pu conclure alors que l'**homme** existait déjà à cette période et qu'il a été le **contemporain de certains grands animaux disparus, notamment le mammoth**. Avant cela, on pensait que l'apparition de l'Homme remontait à 4000 ans av. J.C.

Avec sa démonstration, Boucher de Perthes s'attira les foudres de la communauté scientifique. Ce n'est que peu de temps après son décès, après avoir découvert un mammoth gravé par les hommes préhistoriques en Dordogne, que les scientifiques reconnaissent le travail de Boucher de Perthes et l'importance de sa découverte qui lui vaut le titre de « père de la Préhistoire ».

Ecrivain fertile, Boucher de Perthes publia de nombreux ouvrages : essais, nouvelles, romans, pièces de théâtre, discours, satires, contes et même chansonnettes...

⁴ Voir lexique p. 13

Ce qu'il a inventé...



Boucher de Perthes a découvert nombre de silex dans la campagne proche d'Abbeville où il était directeur des douanes. Il considéra ces pierres comme des œuvres d'art préhistorique. Attestant la présence de l'homme à la même période que les grands animaux préhistoriques, il supposa que les hommes s'en sont inspiré pour la sculpture. Il imaginait que les silex représentent des formes animales dont on peut voir les yeux taillés dans la roche.

Cette théorie est hypothétique mais appuie cependant le fait que les hommes ont existés dès 1 million d'années avant notre ère et ont été en contact avec des animaux tels que le mammouth.

Plus tard on en aura une véritable preuve en découvrant un mammouth gravé sur de l'ivoire, qui ne pouvait être que de la main de l'homme.

Planche extraite des *Antiquités celtiques et antédiluviennes*, BOUCHER DE PERTHES Jacques, 4 tomes, 1847-1864

Sa devise...

Rien ne naît, rien ne meurt. La forme seule est périssable.

Cette maxime résume la philosophie de Boucher de Perthes. Au 19^e siècle s'affrontent deux idéologies sur l'évolution des êtres vivants. D'un côté le **fixisme**, qui nie l'évolution des espèces et pense que c'est le Déluge qui a fait disparaître les grands pachydermes et les espèces animales préhistoriques. C'est une conception qui se conforme aux cadres imposés par la religion. De l'autre, **l'évolutionnisme** qui considère que les êtres vivants se transforment au cours de leur histoire, car ils ont la nécessité de s'adapter toujours mieux à leur milieu. Le père de Boucher de Perthes fréquentait les tenants des deux partis : ce dernier a donc vraisemblablement été en contact avec les uns et les autres.

La philosophie de Boucher de Perthes est imprégnée de ces débats, qu'il va tenter de concilier malgré leur caractère contradictoire. Il justifie la notion d'évolution des espèces, sans pour autant récuser les dogmes religieux dans un livre *De la création. Essai sur l'origine et la progression des êtres* : il pense que l'évolution n'est pas physique mais spirituelle, il croit en la réincarnation de l'âme. Malgré son apparence un peu ésotérique, cette conception est l'un des premiers signes de la révolution qui s'amorce avec l'apparition de la notion de Préhistoire. Avant cela, on considérait l'Histoire du point de vue religieux. En prouvant l'existence d'un homme « antédiluvien »⁵ et sans pour autant cesser de l'envisager par rapport à une notion biblique (le Déluge), Boucher de Perthes contribue à faire de l'Histoire une Science. Il préfigure ainsi la révolution fondamentale de la théorie évolutionniste de Darwin exposée dès 1859 dans *L'Origine des espèces par voie de sélection naturelle*.

⁵ L'adjectif « antédiluvien » correspond alors à celui de « paléolithique » et on parle de « celtique » pour la période du Néolithique. C'est pour cette raison qu'il appellera son homme préhistorique « homme antédiluvien », en référence au Déluge.



Portrait de Boucher de Perthes par Grévedon

(Coll. B.M. Abbeville).

« J'ai été de mon temps, de votre avis à tous, l'un des beaux de notre famille où personne n'est laid. J'étais donc ce qu'on appelle un bel homme, c'est-à-dire qu'avec une taille de cinq pied six pouces, j'avais un teint rosé, un corps svelte et un ensemble fort distingué » [...] « Parmi ces dons de la nature, j'étais surtout fier de mes cheveux châtons, qui tombaient gracieusement en boucles naturelles. »

Extrait de *Sous dix rois*, BOUCHER DE PERTHES Jacques, tome V, p.492-494

De nombreuses représentations, gravures, bustes, médaillons et le portrait ci-dessus, permettent de vérifier ses dires.